

Une créatrice de vêtements émouvants et mouvants

DANA R, JEUNE CRÉATRICE STRASBOURGEOISE, IMAGINE DES VÊTEMENTS ORIGINAUX DANS SON PETIT ATELIER-BOUTIQUE. ELLE PUISE SON INSPIRATION DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS, LA MUSIQUE ET SURTOUT LES ÉMOTIONS QU'ELLE RESSENT.

Textes et photos: Nathalie Ramirez



Au gré de flâneries dans Strasbourg, la boutique Dana R., située 78 Grand'Rue se démarque. Derrière la vitrine agrémentée d'entrelacs mauves, tendance ethnique, c'est un véritable lieu de création « couture ». Il règne ici une

ambiance particulière, à mi-chemin entre l'échoppe et l'atelier. Les portants métalliques proposent une collection prêt-à-porter d'une incroyable originalité, haute en couleurs, des tenues de tous les instants, destinées aux femmes actives et soucieuses d'afficher leur personnalité. Les mannequins présentent les prototypes, achevés ou en gestation: robes de soirée ou de mariage, robes pour être belle tout simplement.

Sur une grande table, les étoffes se pâment dans l'attente de l'implacable ciseau et du fil, prêtes à prendre les formes que l'inspiration de la créatrice trace sans relâche sur son grand carnet de croquis. Les étagères sont peuplées d'accessoires:

Épouser les mouvements du corps, les transcender.

sacs, porte-monnaie, ceintures, bijoux et des collectors influence pop art, sous la marque Andy Warhol...

La maîtresse des lieux accueille, rayonnante, le sourire aux lèvres. Elle met rapidement à l'aise, particulièrement attentive à comprendre la demande de toute cliente. Pour elle, il est vital de savoir qu'elle image celle-ci souhaite donner d'elle-même: « Le vêtement doit être le reflet de la personnalité, non pas une seconde peau, mais un prolongement de la première. C'est l'émotion qui va me guider dans sa construction. » Dana, créatrice d'émotions? Née en Allemagne, elle a sillonné de nombreux pays. Au cours de ses voyages, elle observe et découvre, s'empare de sensations, de couleurs, d'images et, bien entendu, d'émotions. Ces périples sont

comme un terreau fertile sur lequel, peu à peu, elle fait germer le ferment de ses créations. Elle se souvient aussi, avec reconnaissance, d'un des premiers encouragements qu'elle a reçus, une sorte de signe innocent du destin: « J'étais élève en internat. Je dessinais tout et tout le temps: des croquis de mes camarades de classe, la ligne d'un passant inconnu. Je revisitais les pochettes de disques, déformais les objets. Un jour, notre surveillant m'a offert une pochette de fusains en m'enjoignant de ne jamais arrêter de dessiner. Et c'est ce que j'ai fait! » Dans cet internat qui grouille de monde et de bruits, Dana éprouve le besoin de suspendre le temps. Le besoin de rêver, seule, pour construire autre chose, un autre monde.

Le rythme de la musique et de la danse

La musique occupe également une place prépondérante dans le parcours de Dana. De son propre aveu, elle ne pouvait et ne peut toujours pas vivre sans elle: « La musique, c'est comme un départ immédiat vers une destination secrète », confie-t-elle. Elle est fascinée par ces artistes qui parviennent à stopper la course folle et un peu absurde de la vie par la seule force de leurs notes, de leurs mots. La guitare a ...

